

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – 24.06.2026

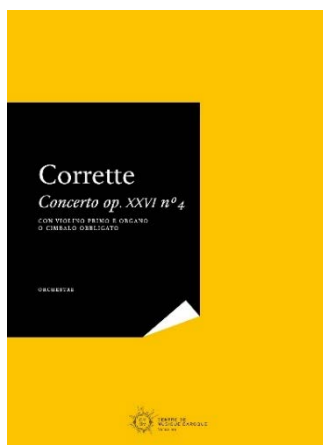
Découvrez les nouveautés éditoriales de printemps du CMBV

Page 1 / 9

DE LA MUSIQUE VOCALE DE LALANDE AUX CONCERTOS POUR CLAVIER ET VIOLON DE CORRETTE, EN PASSANT PAR L'UNIQUE GRAND MOTET CONSERVÉ DE BOISMORTIER ET LES AIRS ITALIENS DE CAMBRA DÉSORMAIS CLASSÉS PAR TESSITURE : LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS DES ÉDITIONS DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES TÉMOIGNENT DE LA RICHESSE ET DE LA DIVERSITÉ DU RÉPERTOIRE FRANÇAIS DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES. TROIS NOUVEAUX OUVRAGES VIENNENT ÉGALEMENT ENRICHIR LE CATALOGUE, CONSACRÉS À LA CARRIÈRE ET AUX PRATIQUES SCÉNIQUES DES CHANTEURS DE L'OPÉRA, À LA GESTION FINANCIÈRE DES SPECTACLES ET DE LA MUSIQUE EN EUROPE ET AUX PREMIERS ATELIERS FRANÇAIS DE COPISTES DE MUSIQUE.

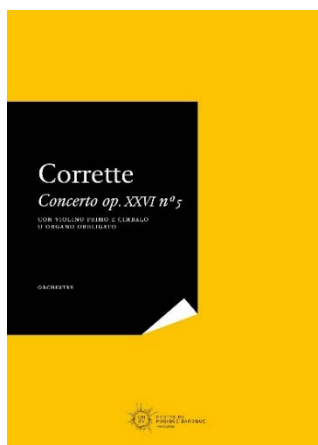
PARTITIONS

Collection Orchestre



**CONCERTO CON VIOLINO
PRIMO E ORGANO O CIMBALO
OBBLIGATO OP. XXVI N°4**

**CONCERTO CON VIOLINO
PRIMO E ORGANO O CIMBALO
OBBLIGATO OP. XXVI N°5**



**CONCERTO CON VIOLINO
PRIMO E CIMBALO O ORGANO
OBBLIGATO, FLAUTO AD
LIBITUM OP. XXVI N°6**

MICHEL CORRETTE (1707-1795)

| Édition de Victor Gavenda



Avec ces trois nouveaux volumes, le Centre de musique baroque de Versailles achève l'édition des concertos pour clavecin ou orgue et violon de l'opus 26 de Michel Corrette. Ces courtes pièces instrumentales d'une dizaine de minutes chacune sont probablement inspirées dans leur forme par Haendel que Corrette avait entendu à Londres.

Dans le concerto op. XXVI n°4, l'orgue soliste dialogue tantôt avec l'ensemble de cordes, tantôt avec le premier violon. Il se compose de trois mouvements, un *Allegro* avec *da capo*, un *Andante* intitulé « Zampogna » (« musette » en italien), puis un *Allegro* conclusif. Son exécution requiert un orgue ou un clavecin soliste, ainsi qu'un ensemble instrumental comprenant trois pupitres de violons, dont un premier violon solo, un pupitre d'altos et un pupitre de violoncelles.

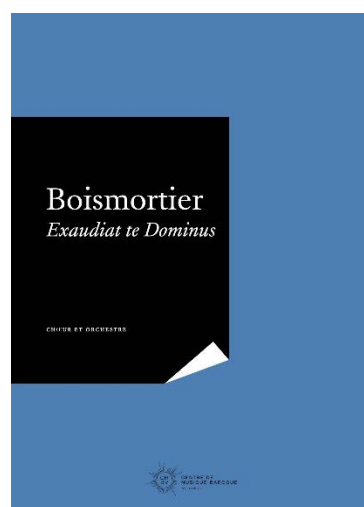
Le concerto op. XXVI n°5 est plutôt destiné au clavecin, là aussi en dialogue avec le violon et l'ensemble instrumental. L'*Aria* centrale propose deux variations au violon qui, si l'on exécute l'œuvre à l'orgue seul, devront être omises. L'ensemble instrumental requis est similaire à celui du concerto n°4 : trois pupitres de violons, dont un premier violon solo, un pupitre d'altos et un pupitre de violoncelles.

Le concerto op. XXVI n°6 est plutôt conçu pour le clavecin. Dans ses trois mouvements, *Allegro*, *Andante* et *Presto*, l'articulation entre le soliste et les instruments est plus subtile : l'introduction s'ouvre avec les trois violons en solo en entrées imitées, avant de laisser place à un large duo entre le clavecin et le violon. On retrouvera dans l'*Andante*, l'omniprésence du clavier coloré avec le violon solo ou l'ensemble de cordes. Dans le dernier mouvement, les violons interviennent en *pizzicati* lorsque le clavecin tient la partie soliste. Michel Corrette propose donc ici des arrangements en fonction des instruments à disposition : si l'on exécute le concerto au clavecin, il sera accompagné de trois pupitres de violons (chaque pupitre ayant un soliste), d'un pupitre d'altos et d'un pupitre de violoncelles. Si l'on préfère l'orgue, il faudra y adjoindre la partie de flûte, notée *ad libitum*, et ignorer les indications de *pizzicati* et d'*arco* des violons.

Conducteurs papier : 26 €
Conducteurs numériques : 18,20 €
Parties séparées papier en vente : 20 €
Parties séparées numériques en vente : 14 €

[En savoir plus](#)

Collection Chœur et orchestre



EXAUDIAT TE DOMINUS
JOSEPH BODIN
DE BOISMORTIER (1689-1755)

| Édition de Michel Quagliozzi

***Exaudi te Dominus*, édité par le Centre de musique baroque de Versailles, est le seul grand motet de Boismortier conservé à ce jour. Compositeur fécond encore trop peu joué aujourd'hui, Boismortier connu pourtant plusieurs succès avec ses œuvres sacrées. Fidèlement restituée malgré l'histoire complexe de ces sources manuscrites, cette œuvre remet à l'honneur un pan méconnu de sa production.**

L'*Exaudi te Dominus* s'appuie sur le psaume XIX, un texte particulièrement prisé sous l'Ancien Régime pour les événements dynastiques ou les victoires, largement connoté par son dernier verset, le fameux *Domine salvum fac regem*, d'ailleurs omis par Boismortier. Créé en 1741, le motet semble n'avoir été interprété

que pour lui-même, ce que permettait l'institution du Concert spirituel. Il offre en effet de magnifiques tableaux dignes de l'opéra. Repris en 1750 avec quelques arrangements, il est peut-être le premier grand motet que Boismortier livra à cette institution avant l'immense succès de son *Fugit nox*, aujourd'hui perdu.

Les sources musicales de ce motet soulèvent plusieurs difficultés, tant sur le plan de l'instrumentation (une ou plusieurs trompettes, contrebasse, clavecin ou orgue...) que sur celui du texte musical remanié par Royer. Michel Quagliozi analyse l'ensemble de ces questions dans la préface et permet ainsi d'éclairer les choix d'interprétation à la lumière des connaissances actuelles du contexte historique.

D'un point de vue stylistique, l'*Exaudi te Dominus* est un motet à numéros, à mi-chemin entre ceux de Lalande et de Mondonville. Le premier récit est un magnifique duo de basses-tailles. Il contient également un récit de dessus exigeant ; les chœurs, notamment les deux derniers numéros, et les parties instrumentales requièrent eux aussi des interprètes aguerris. Pour l'exécution de cette œuvre, au moins quatre solistes vocaux sont nécessaires : un dessus, une haute-contre et deux basses-tailles, un chœur à cinq parties à la française (dessus (divisés), hautes-contre, tailles, basses-tailles et basses) et un orchestre de bois, de cuivres et de cordes sans altos (deux petites flûtes, deux hautbois, basson, trompette, timbales, violons 1 et 2, violoncelles, contrebasse et clavecin ou orgue).

Conducteur papier : 40 €

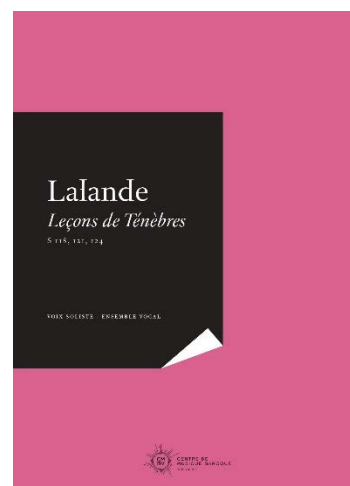
Conducteur numérique : 28 €

Matériel d'orchestre papier en location : 130 €

Matériel d'orchestre numérique en location : 91 €

[En savoir plus](#)

Collection Voix soliste / Ensemble vocal



LEÇONS DE TÉNÈBRES

MICHEL-RICHARD

DE LALANDE (1657-1726)

| Édition de Thomas Leconte

Publiées par le Centre de musique baroque de Versailles, les trois *Leçons de Ténèbres* de Michel-Richard de Lalande s'inscrivent dans l'office des Ténèbres dont la célébration connu à Paris, entre les années 1660 et 1735, un véritable engouement du public : les grandes congrégations faisaient appel à des chanteurs laïques pour rehausser l'éclat d'un dispositif liturgique déjà élaboré. L'édition, pour voix de dessus et basse continue, est également proposée dans une version avec réalisation de la basse continue. Spécialistes comme amateurs pourront s'approprier ces œuvres sublimes, emblématiques du théâtre de la foi du XVIII^e siècle.

Charpentier, Couperin, Gilles, Lambert... À cette longue liste de leçons inspirées, qui, par leur effectif restreint, répondent à la sobriété et la retenue nécessaires à la Semaine sainte, Michel-Richard de Lalande apporte une contribution tout à fait remarquable. Il alterne les passages déclamatoires, proches du récitatif, et les passages plus mesurés, souvent construits sur des formes fermées avec reprises. Il y ajoute une palette d'affects contrastés en variant le mouvement et le

caractère. Pour guider l'auditeur, il utilise des éléments récurrents dans le texte ou dans la musique, comme cette exhortation finale à la conversion de Jérusalem.

Du cycle complet, seules ces trois *Leçons de Ténèbres* de Lalande nous sont parvenues, dont la parution, quatre ans après la mort du compositeur, laisse à penser qu'il les a révisées. S'agit-il de celles que l'on pouvait écouter à la Sainte-Chapelle de Paris en 1680 ? Ou bien de celles que l'on pouvait entendre chez les Dames de l'Assomption chantées par les Demoiselles Lalande avant 1711 ? Thomas Leconte retrace l'histoire de ces *Leçons* dans une abondante préface, qui aborde également le système d'ornementation du compositeur.

Les éditions du Centre de musique baroque de Versailles proposent également une version avec basse continue réalisée pour faciliter l'accès à ces chefs-d'œuvre du baroque français aux musiciens de tout niveau.

Kit d'interprétation papier (conducteur + partie) : 38 €

Kit d'interprétation numérique : 26,60 €

Chant/Réalisation clavier papier : 35 €

Chant/Réalisation clavier numérique : 24,50 €

[En savoir plus](#)



MISERERE À VOIX SEULE

MICHEL-RICHARD
DE LALANDE (1657-1726)

| Édition de Thomas Leconte

Le Centre de musique baroque de Versailles propose une version moins connue du *Miserere à voix seule* de Lalande, en alternance avec un faux-bourdon à trois voix égales présent dans la copie de S. de Brossard (1711). La partition laisse néanmoins la possibilité de diversifier les alternances (avec le plain chant ou le faux-bourdon) ou de varier les voix solistes pour souligner les contrastes internes du texte.

Ce *Miserere à voix seule* de Lalande est, comme les *Leçons*, lié à l'office des Ténèbres : il se donnait aux laudes, succédant aux lectures et aux répons des trois nocturnes des matines. La sobriété et la retenue propres à ce temps liturgique sont servies par un effectif restreint : une voix seule accompagnée par une basse continue à l'orgue.

Cette œuvre est l'un des grands succès de Michel-Richard de Lalande. Est-ce parce qu'il déroge à l'alternance stricte des versets afin de construire une progression dramatique continue qui exploite pleinement le potentiel poétique et expressif de ce psaume méditatif ? Ou qu'il partage son matériel musical avec son grand motet homonyme, écrit pour la chapelle royale ?

La déclinaison de la partition avec une version où la basse continue est réalisée permettra de faire entrer ce chef-d'œuvre du baroque français sacré au répertoire des chanteurs dès leur apprentissage.

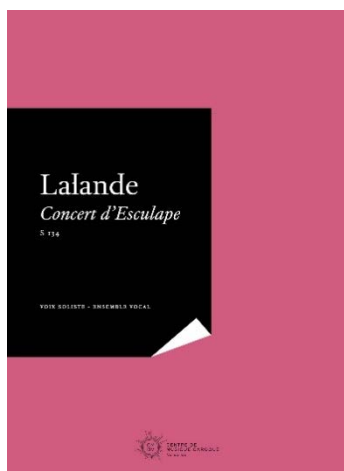
Kit d'interprétation papier (conducteur/partie) : 30 €

Kit d'interprétation numérique : 21 €

Chant/Réalisation clavier papier : 28 €

Chant/Réalisation clavier numérique : 19,60 €

[En savoir plus](#)



LE CONCERT D'ESCALAPE

MICHEL-RICHARD
DE LANLANDE (1657-1726)

| Édition de Thomas Leconte

Le Concert d'Esculape de Lalande, publié par le Centre de musique baroque de Versailles dans la collection Voix soliste / Ensemble vocal, est une pièce vocale atypique. Plus proche de la cantate que du divertissement, cette œuvre pour quatre chanteurs et trio instrumental nous fait entrer dans l'intimité de la cour, du roi et de sa favorite, Madame de Montespan.

L'œuvre, écrite en 1683, la même année que *Les Fontaines de Versailles*, fut donnée dans les appartements que Madame de Montespan occupait encore au château de Versailles, à l'été, donnant sur la cour royale. Un cercle restreint, voire intime, assiste, en présence du roi, à un éloge dont le sens repose sur un réseau d'allusions et de codes propres à la culture de cour, fondé sur la mythologie. Le compliment est-il adressé au médecin Jean-Baptiste Moreaux ou à la Dauphine ? La préface fait précisément le point sur le contexte et les circonstances qui permettent au jeune Lalande, tout juste nommé sous-maître de la Chapelle royale, d'accompagner en musique la cour, récemment installée à Versailles.

Le livret, attribué à Antoine Morel, est, à l'image des *Fontaines de Versailles*, un hommage allégorique, sans effets dramatiques. D'une durée d'environ vingt minutes, *Le Concert d'Esculape* requiert au minimum quatre voix récitantes (dessus, haute-contre, taille, basse-

taille et/ou basse), possiblement renforcées dans les chœurs, ainsi qu'un ensemble instrumental en trio, mentionnant violons, flûtes et hautbois.

Conducteur papier : 28 €

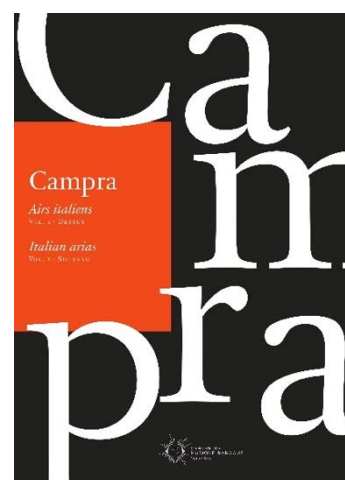
Conducteur numérique : 19,60 €

Parties séparées papier en vente : 96 €

Parties séparées numériques en vente : 67,20 €

[En savoir plus](#)

Collection Recueils d'airs



**AIRS ITALIENS, VOLUME 1
POUR DESSUS**

**AIRS ITALIENS, VOLUME 2
POUR HAUTE-CONTRE ET
TAILLE**

**AIRS ITALIENS, VOLUME 3
POUR BASSE**

ANDRÉ CAMPRA (1660-1744)

| Édition de Barbara Nestola et Julien Dubruque

Le Centre de musique baroque de Versailles réédite les partitions chant/clavier des *Airs italiens* de Campra, désormais réparties en trois volumes selon les tessitures : l'un pour dessus (soprano), le deuxième pour haute-contre et taille (ténor) et le troisième pour basse. André Campra renouvela le théâtre lyrique en France au début du XVIII^e siècle,

notamment par ses opéras-ballets. Ces airs, pour la plupart inédits, invitent les chanteurs de toutes nationalités à aborder le style français par le biais de la langue italienne.

La préface historique bilingue (français/anglais) aborde notamment le genre particulier de l'air italien inséré dans les œuvres lyriques françaises au début du XVIII^e siècle, et donne une traduction littérale de chaque aria. Les partitions respectent les tonalités originales, au diapason de l'Académie royale de musique à Paris qui était de près d'un ton plus bas qu'aujourd'hui (≈ 392 Hz). La partie de clavier (réalisation de la basse continue/réduction de l'orchestre) s'inscrit dans une démarche historiquement informée et permet d'interpréter ces pièces en audition ou en concert aussi bien au piano qu'avec clavecin. Ces recueils constituent un fonds précieux pour les chanteurs, parfaitement adapté à l'enseignement, aux auditions et aux récitals. Les œuvres peuvent aussi être utilisées en concert grâce au conducteur, proposé en un seul volume, et au matériel d'orchestre.

Dans le volume pour dessus (soprano), les dix-sept airs sont tirés de *L'Europe galante*, de *Vénus, fête galante*, du *Carnaval de Venise*, d'*Aréthuse, ou la Vengeance de l'amour*, de la

Sérénade vénitienne, des *Muses* et des *Fêtes vénitiennes*. Sont également présents un duo dessus/haute-contre, deux duos dessus/basse et un trio dessus/haute-contre/basse.

Dans le volume pour haute-contre et taille (ténor), les quatre airs sont tirés du *Carnaval de Venise*, des *Fragments de M. de Lully*, des *Amours de Vénus et de Mars* et des *Âges*. Sont également présent un duo dessus/haute-contre, deux duos haute-contre/basse et un trio dessus/haute-contre/basse.

Le volume pour basse propose deux airs tirés du *Carnaval de Venise*, deux duos dessus/basse, deux duos haute-contre/basse et un trio dessus/haute-contre/basse.

Conducteurs papier :

Airs italiens vol. 1 pour dessus : 37 €

Airs italiens vol. 2 pour haute-contre et taille : 25 €

Airs italiens vol. 3 pour basse : 25 €

Conducteurs numériques :

Airs italiens vol. 1 pour dessus : 24,50 €

Airs italiens vol. 2 pour haute-contre et taille : 17,50 €

Airs italiens vol. 3 pour basse : 17,50 €

[En savoir plus](#)

LIVRES



DE LA SCÈNE À L'ALCÔVE LES CHANTEURS DE L'OPÉRA DE PARIS SOUS L'ANCIEN RÉGIME (1669-1791)

Benoît Dratwicky

Édition Brepols – collection *Music History and Performance: Practices in Context* dirigée par Christine Jeanneret

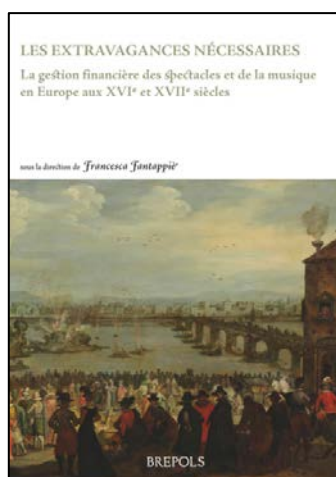
Dans *De la scène à l'alcôve*, Benoît Dratwicky, chercheur et directeur artistique au Centre de musique baroque de Versailles, étudie les chanteurs solistes de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime. De leur formation à leur retraite, l'ouvrage replace les interprètes au cœur de la création lyrique et de la

représentation théâtrale, en abordant leur carrière, leurs pratiques scéniques et leur place dans la société du temps.

783 pages - parution annoncée en juin 2026
Prix de l'ouvrage : 158,25 €

En savoir plus

Page 7 / 9



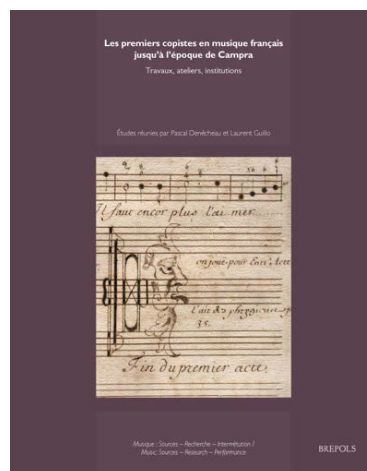
LES EXTRAVAGANCES NÉCESSAIRES LA GESTION FINANCIÈRE DES SPECTACLES ET DE LA MUSIQUE EN EUROPE AUX XVI^e ET XVII^e SIÈCLES

Sous la direction de Francesca Fantappiè
Édition Brepols – collection *Epitome musical*
dirigée par Philippe Vendrix

Dans le prolongement du projet de recherche SPECTACLECONOMICS, accueilli par le Centre de musique baroque de Versailles, *Les extravagances nécessaires* explore la gestion économique des arts du spectacle dans l'Europe des XVI^e et XVII^e siècles. À travers l'étude des fêtes, du théâtre et de la musique, cet ouvrage collectif interroge l'organisation, le financement et les enjeux sociaux, culturels et politiques de ces productions éphémères.

352 pages - paru en mai 2026
Prix de l'ouvrage : 89,68 €

En savoir plus



LES PREMIERS COPISTES EN MUSIQUE FRANÇAIS JUSQU'À L'ÉPOQUE DE CAMPRA TRAVAUX, ATELIERS, INSTITUTIONS

Sous la direction de Pascal Denécheau
et Laurent Guillo
Édition Brepols – collection *Musique :*
Sources – Recherche – Interprétation dirigée
par Denis Herlin, Achille Davy-Rigaux et
Thomas Vernet
Partenariat Fondation
Royaumont/IReMus/CMBV

Issu du projet AteCop, porté par le Centre de musique baroque de Versailles et l'IReMus, cet ouvrage est consacré aux premiers copistes en musique français et à leurs pratiques. Il explore la diversité de leurs profils, de leurs méthodes de travail et des cadres dans lesquels ils exerçaient, seuls ou au sein d'ateliers et d'institutions.

268 pages - parution annoncée en juin 2026
Prix de l'ouvrage : 73,85 €

En savoir plus

Les Éditions du Centre de musique baroque de Versailles

Page 8 / 9

Partitions

Volumes papier, ouvrages numériques, œuvres de répertoire, anthologies pour la pédagogie ou éditions patrimoniales : avec plus de 2800 œuvres publiées, les Éditions du Centre de musique baroque de Versailles proposent le plus grand catalogue de partitions dédié au répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles.

Livres

Monographies, ouvrages d'érudition ou travaux scientifiques de valorisation, le CMBV co-édite, avec des éditeurs français et européens, des ouvrages consacrés à la musique baroque française, sous forme papier ou numérique.

CD et DVD

Grâce à de nombreux partenariats avec les artistes, les ensembles musicaux et de nombreux labels discographiques, la plupart des projets artistiques du CMBV font l'objet d'enregistrements et de captations, dans le monde entier.

Bases et partitions en ligne

Certains corpus de partitions, du fait de leur ampleur et leur cohérence, sont diffusés sous forme de bases de données. Cela facilite leur accès aussi bien pour des recherches, de l'interprétation ou de la diffusion. Après une ation des projets, les bases donnent accès à des index, une présentation des œuvres et la possibilité d'accéder à la source originale et à une transcription moderne.

→ boutique.cmbv.fr

CONTACTS

Camille Cellier

Directrice communication, médiation et publics
*Director of Communications, Mediation
and Cultural Outreach*
+33 (0)1 39 20 78 24
ccellier@cmbv.fr

Véronique Furlan

Accent Tonique
+33 (0)6 09 56 41 90
vf@accent-tonique.org

Centre de musique baroque de Versailles

Hôtel des Menus-Plaisirs
22 avenue de Paris
78000 · Versailles
+33 (0)1 39 20 78 10



Le Centre de musique baroque de Versailles

Emblématique du mouvement du « renouveau baroque », le Centre de musique baroque de Versailles est créé en 1987 pour redécouvrir et valoriser le patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles dans le monde. Il met en œuvre des activités de recherche, d'édition, de formation vocale et instrumentale, de production artistique et d'actions culturelles avec ses partenaires, et met à leur disposition une diversité de ressources.

→ www.cmbv.fr